

[Text]

Dr. Pulfer: The total manpower of the Division of Building Research is approximately 260 people. The cut, as I recall it, was approximately 27 or 28 people. Mr. Leddy can probably provide the exact numbers.

Mr. Leddy: It was as high as 27 or 28. By the time they got through filling empty positions from within the division they were down to 18 people. As of this date there are really only two that may be potentially looking at layoffs. The balance has been reabsorbed by other divisions, or indeed within the division itself. I do not anticipate there being any layoffs in that particular division. There were two other divisions which have larger numbers of people involved, but they were in areas other than energy.

Mr. Clay: On February 9 of this year an ad appeared in several newspapers advertising for a new director of the NRC Division of Building Research. In that advertisement there is the following statement:

To date, the Division has operated in the tradition of a NRC laboratory in support of the Canadian construction industry. It is intended to transform this laboratory progressively into the Construction Industry's laboratory with a connection to NRC.

That sounds as though NRC is planning not only to phase out the division of energy but also, for want of a better term, to privatize the division of building research as well. Is that correct?

Dr. Kerwin: Mr. Chairman, the advertisement in question summed up in a single sentence a very complex situation, and I think the operative word there is "progressively". It is the policy of the government that the federal laboratories should enter into much closer collaboration with the university community and with the industrial community. This is a move with which NRC is very comfortable because we have been following a similar policy for many years. We have had a particular problem with the Canadian construction industry because it is so fragmented. It is not, for example, like the Canadian aerospace industry which is extremely closely knit, meets regularly as an almost entire group, and with which it is easy to dialogue. The construction industry, partly because it is under considerable government control and is so fragmented, is a very different problem. We think this has to be addressed and we are, therefore, seeking to create in the Canadian construction industry a feeling for the need to greatly increase its technical performance and to introduce modern technology into its methods. However, there are other aspects to this. It is not only the Canadian construction industry that looks to NRC for technical guidance, but there is also the Canadian construction consumer group—people who own buildings and operate them and who build houses—who look to NRC for objective independent appraisals of materials and building practices and so on. This group, in particular, is interested in one of our major activities, the preparation of a model building code and a model fire code which are usually adopted by provincial gov-

[Traduction]

indiquer le pourcentage approximatif des ressources humaines qui est éliminé?

M. Pulfer: La Division des recherches en bâtiment emploie au total environ 260 personnes. Si je me souviens bien, les compressions visaient environ 27 ou 28 employés. M. Leddy peut probablement vous fournir les chiffres exacts.

M. Leddy: Il était question de 27 ou 28 personnes. Une fois comblés les postes vacants au sein de la division même, il s'agissait de 18 employés. Jusqu'à maintenant, seuls deux d'entre eux pourraient éventuellement être mis à pied. Les autres ont été replacés ailleurs ou au sein de la division même. Cela dit, je ne prévois pas de mise à pied dans cette division particulière. Deux autres divisions ont perdu un plus grand nombre de personnes, mais dans des domaines autres que l'énergie.

M. Clay: Le 9 février dernier, on a fait publier une annonce dans plusieurs journaux afin de recruter un nouveau directeur pour la Division des recherches en bâtiment du CNR. Cette annonce mentionnait ce qui suit:

A ce jour, la Division s'est employée à titre de laboratoire du CNR à épauler l'industrie canadienne de la construction. On entend transformer progressivement ce laboratoire de façon qu'il devienne le laboratoire de l'industrie de la construction tout en maintenant un contact avec le CNR.

Est-ce à dire que le CNR envisage non seulement de dissoudre la Division de l'énergie, mais aussi de privatiser la Division des recherches en bâtiment, faute de ressources.

M. Kerwin: Monsieur le président, cette annonce a résumé en une seule phrase une situation très complexe, et je pense que le terme clé ici est le mot «progressivement». Le gouvernement préconise une collaboration beaucoup plus étroite entre les laboratoires fédéraux, les universités et l'industrie. Or, le CNR s'accommode très bien de cette consigne puisqu'il a adopté une orientation semblable depuis de nombreuses années. En partie parce qu'elle est fortement contrôlée par le gouvernement et parce qu'elle est très fragmentée, l'industrie canadienne de la construction est tout à fait différente de l'industrie aérospatiale canadienne, qui est étroitement unie, qui organise régulièrement des réunions à fort taux de participation et avec laquelle il est facile d'engager le dialogue. Elle pose donc un problème particulier qu'il faut à notre avis résoudre. C'est pourquoi nous voulons sensibiliser l'industrie canadienne de la construction à la nécessité d'améliorer considérablement son rendement technique et de recourir à la technologie moderne. D'autres facteurs interviennent toutefois. L'industrie canadienne de la construction n'est pas la seule à se tourner vers le CNR pour obtenir des conseils techniques; dans le domaine de la construction au Canada, il y a aussi les consommateurs—les personnes qui sont propriétaires d'immeubles et qui les exploitent et d'autres qui se construisent des maisons—qui demandent au CNR des évaluations indépendantes et objectives de certains matériaux, techniques de construction, etc. Ce groupe s'intéresse particulièrement à l'une de nos principales activités, l'élaboration d'un modèle de code du bâtiment et de code de prévention des incendies, que les gouverne-